

«QUELQUES NOTES SUR L'ŒUVRE D'ERNEST HAECKEL».  
UN MANUSCRIT INÉDIT D'ARNOLD L. MONTANDON

GABRIELA ANDREI

*Abstract.* The original manuscript, dated Bucharest, February–March 1915 (53 pages) belongs to the relatives of Arnold Montandon from France (Kieffer/Montandon archive), from which Igor Sienkiewicz (1907–2006), the continuer and first biographer of the great naturalist got a xerocopy that in 2003 he committed to the author of this note. From the beginning Montandon determined that his paper was not a critique of the wonderful work of Haeckel, but only a digest of some aspects while combating some ideas. The presentation and comments of Haeckel's ideas represents for Montandon (1852–1922), an adept of Lamarck's transformism, an opportunity to expose his entire philosophical vision.

«Et si la marche des mondes dans l'espace nous permet une première conception de la Force suprême, l'Idée qui en émane ne commence guère à se révéler, pour nos notions à peine écloses, que dans les formes cristallines où la matière acquiert les premiers degrés d'une personnalité, qui évolue peu à peu jusqu'à la complexité du cerveau capable d'admirer et de chercher à comprendre le Génie qui l'a conçu.

Et c'est là le but où tendent tous les véritables hommes de Science.

La Science est! et cela suffit. Ses apôtres sont tous ceux qui cherchent à la connaître sans hypocrisie et sans supercherie. Elle ne connaît pas de symboles. Elle n'admet pas le mensonge; et même si c'était là sa seule supériorité, nous lui devrions encore une forte dose d'admiration et de gratitude pour les progrès que son culte sincère fait forcément accomplir, non seulement à ses admirateurs passagers, mais à l'humanité tout entière, qui bénéficie, malgré tout, de leurs patientes recherches»

(A.L. Montandon, 1914, *En marge du Procès de la Science*)